

ECOLE DE SPIRITUALITE MONTFORTAINE

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort



Thème : « Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, apôtre des derniers temps ».

Présenté Par : P. Marc-Kenry JASMIN, smm

(Missionnaire en Guadeloupe)

18 février 2025, Guadeloupe

PLAN

Introduction

1. Montfort Par Rapport à son Temps

- 1.1 *Rapport temps-éternité*
- 1.2 *Apprécier le temps à sa juste valeur*
- 1.3 *Secrets pour gagner du temps*
- 1.4 *Passé, présent, futur*

2. Montfort par rapport aux derniers temps

- 2.1 *Eschatologie (derniers temps) dans les écrits de Montfort*
- 2.2 *Les 4 phases de l'eschatologie selon Montfort*
- 2.3 *Regard eschatologique de la vie apostolique de Montfort*

3. Montfort par rapport à notre Temps

- 3.1 *Identité des apôtres des derniers temps*
- 3.2 *Leur espérance*

Conclusion

INTRODUCTION

Alors que nous vivons ce temps de grâce dans l'Eglise : l'Année Sainte ou encore l'Année jubilaire, ce thème vient nous bousculer en tant que « pèlerins de l'Espérance »¹. L'expression « derniers temps » de notre thème sans nul doute évoque le futur, l'avenir, la fin, bref. L'eschatologie. Donc, l'espérance. Dans ce contexte d'«Ecole de Spiritualité Montfortaine » et dans le cadre de cette année jubilaire, nous sommes invités à réfléchir sur Montfort comme apôtre des derniers temps. En effet, toute la doctrine de Montfort sur le temps se révèle précieuse pour la spiritualité montfortaine. Car il nous pousse à nous rappeler le passé, à donner au présent sa valeur en vue de l'éternité grâce à quelques secrets de sainteté, et surtout à préparer l'avenir du monde.

Sans entrer dans le grand débat des théologiens sur l'eschatologie, et sans avoir la prétention d'épuiser le sujet, il revient tout simplement d'essayer de présenter saint Louis-Marie de Montfort comme apôtre des derniers temps. D'abord par rapport à son temps (XVII & XVIII^e s)² ; ensuite par rapport à la fin des temps³ (l'eschatologie elle-même) ; enfin par rapport à notre temps.

1. Montfort par rapport à son temps

L'époque de Montfort est une période de transition. C'est alors que se réalise le passage du XVII^e siècle où les Français pensent comme Bossuet au XVIII^e siècle où ils suivent Voltaire. Le passage de la culture baroque à celle des Lumières. Autrement dit, dissiper les ténèbres du passé avec la lumière de la raison et ne se résigne pas au statu quo (P. Bayle). Le passé est regardé comme un héritage à passer au crible et à dépasser. Quelles sont les options de Montfort par rapport au temps? Elles ressortent clairement de ses écrits.

1.1 *Rapport temps-éternité*

Pour Montfort comme pour les chrétiens de son temps, le premier terme de référence pour évaluer le temps est l'éternité. Il rapproche souvent temps et éternité, comme deux phases essentielles de la vie tant du Christ-Sagesse (ASE 13, 14, 19, 95,223) que des hommes (ASE

¹ *Spes non confundit*, N° 1, Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025.

² Cette section est essentiellement tirée d'un article du père Stefano de FIORES, S.M.M sur les « derniers temps » dans le sillage de saint Montfort, trouvé dans les archives de la maison générale de la Compagnie de Marie à Rome en 2022 par le biais de la FIM (Formation Internationale Montfortaine).

³ Stefano de FIORES, Article sur les derniers temps selon saint Montfort.

2,51; VD 265; SM 69). L'éternité est l'axe de référence, en tant que phase durable, tandis que le temps est bref et n'acquiert de valeur que comme préparation de l'éternité bienheureuse: «Une éternité de bonheur pour un moment de peine» (ASE 180). Celui qui au donne au temps une valeur absolue et l'oppose à l'éternité est l'homme mondain «aveugle» et «imposteur», qui « au ciel préfère la terre/ [...] et le temps à l'éternité» (C 29, 72).

1.2 Apprécier le temps à sa juste valeur

Pour Montfort, le temps est précieux, et même «d'un prix immense» (C 30,8), et ni «un seul moment» ne doit être perdu. Il déplore la perte de temps dans la recherche de la commodité et du divertissement (ASE 81), de la pierre philosophale (ASE 88) ou encore des compagnies inutiles même s'il s'agit de personnes dévotes (ASE 200,4). Le temps est vu par Montfort comme un don de Dieu «pour acquérir les cieux / en faisant la justice» (30,7), et par suite comme une totalité qui doit être offerte à Dieu. De ce fait, il faut se consacrer «à Dieu par Marie» en qualité d'esclave d'amour, c'est-à-dire «pour toujours» (SM 32-33; VD 71).

1.3 Secrets pour gagner le temps

Montfort avait bien conscience que le temps passe vite. Or la recherche de la Sagesse l'occupait «nuit et jour» (L 15; ASE 73, 188). Il a pu trouver cependant des secrets pour obtenir «en peu de temps» des effets merveilleux (VD 82): un de ceux-là est Marie, qui attire en nous la Sagesse «facilement et en peu de temps» (ASE 212). La parfaite dévotion envers elle «est un chemin court, qui, en peu de temps, nous mène à Jésus-Christ» (VD 168) parce que c'est le même chemin que celui par lequel «Jésus est venu vers nous à pas de géant et en peu de temps» (VD 155). Dès lors, si on cultive cette dévotion, l'arbre de vie «en peu de temps croîtra si haut que les oiseaux du ciel y habiteront» (SM 78).

1.4 Passé, présent et futur

Quant au passé, il admire la ferveur de la communauté «au commencement de l'Église» (C 20, 12-13) et l'heureuse condition de l'homme avant le péché originel (ASE 35-39). Quant au présent, Montfort ne manque pas d'en montrer les aspects négatifs: (cf.C33, 40). Pourtant, Montfort accueille certains aspects de la culture critique et est ouvert au courant spirituel post-joachimite, qui ouvre sur le futur: il veut une Église réformée et un monde transformé. Aussi regarde-t-il volontiers vers l'avenir, qu'il décrit comme une synthèse du présent et du passé. Les

temps futurs, c'est-à-dire «des derniers temps» (VD 50, 54,58), seront, des «temps périlleux» (VD 114) où le diable «redouble tous les jours des efforts et ses combats» (VD 50). Mais ce sera aussi un «heureux temps» où l'Esprit et Marie prépareront le règne du Christ (VD 217). Il faut, réfléchir sur ces temps futurs pour découvrir la conception prophétique de Montfort.

2. Par rapport aux derniers temps

L'eschatologie trouve son fondement dans l'interrogation de l'homme sur le sens de sa propre existence, sur son futur et sur son avenir. « Je suis le chemin, la vérité et la vie (Jn 14,6) » nous dit Jésus. L'eschaton chrétien s'identifie donc au Christ lui-même (Ap 1,17). Selon O. Cullmann exprimée dans *le Christ et le temps*⁴, endossé par le Concile Vatican II et la théologie moderne: le Christ est le centre de l'histoire, le centre du temps, avec sa venue, sa prédication, ses œuvres et ses signes proclament que le royaume de Dieu est déjà venu, bien que ce royaume soit encore à venir.

2.1 Eschatologie (derniers temps) dans les écrits de Montfort

Dans l'Amour de la Sagesse éternelle, Montfort fait seulement allusion à la Sagesse qui se fera précéder par la croix et qui «jugera le monde avec elle et par elle» (ASE 172). Dans Le secret de Marie (SM 58-59), Montfort parle du second avènement du Christ «pour régner partout et pour juger les vivants et les morts» et des «grands hommes remplis du Saint-Esprit et de celui de Marie» qui détruiront le péché et établiront le règne de Jésus-Christ. Dans la Prière embrasée, il mentionne l'avènement de Dieu le Père: PE 5).

Dans le Traité de la vraie dévotion il en parle (VD 46-59), mais il s'attarde sur l'œuvre et la spiritualité des «apôtres des derniers temps» (VD 58), il parle du second avènement du Christ et de son règne dans le monde, ainsi que du rôle de l'Esprit et de Marie. Il parle aussi de la différence entre le premier et le second avènement de Jésus (VD 1, 13, 22, 158), il prévoit la participation des laïcs, hommes et femmes, à la lutte contre le diable et à la préparation du règne du Christ (VD 113-114), ainsi qu'un «heureux temps» où Marie régnera sur les cœurs «pour les soumettre pleinement à l'empire de son grand et unique Jésus» (VD 217). Montfort voit 4 phases de l'eschatologie.

⁴ D. MUSCADIN, Note de cours de théologie, donné au Centre Inter-Institut de Formation Religieuse (CIFOR), Port-au-Prince, 2023.

2.2 Les 4 Phases de l'eschatologie selon Montfort⁵

Montfort lui-même n'élabore une pensée structurée et définie sur les phases de l'eschatologie. Mais, une étude comparative des trois ouvrages dans lesquels il parle des derniers temps (SM, PE, VD) amène à découvrir quatre phases qui se succèdent et s'entrecoupent. Elles constituent le scénario de l'époque finale de l'Église.

- **Première phase:** situation tragique de l'Église — Montfort qualifie cette situation de «dérèglement universel» (VD 127), de règne «du monde corrompu» (SM 59) et de règne des ennemis de Dieu (PE 4). «Votre Évangile est abandonné, les torrents d'iniquité inondent toute la terre et entraînent jusqu'à vos serviteurs, toute la terre est désolée, l'impiété est sur le trône, votre sanctuaire est profané et l'abomination est jusque dans le lieu saint» (PE 5). Derrière la domination du péché, Montfort, aussi, éprouve-t-il le besoin de lancer un cri d'alarme comme quand on se trouve devant un péril grave et imminent: «Au feu! [...] À l'aide!» (PE 28).
- **Deuxième phase:** intervention divine et engagement historico-salvifique — Ce stade intermédiaire est le plus important au point de vue opérationnel, car c'est là que s'opère un changement de situation: on passe du règne du péché au règne de Jésus-Christ. Montfort est convaincu que le règne de Dieu en Jésus-Christ ne doit pas être projeté dans l'au-delà mais doit se réaliser sur la terre, en ce monde: «ne faut-il pas que [...] votre règne arrive?» (PE 5). «C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde» (VD 1; cf. 13, 22, 49, 157, 217, 262). Dieu pour accomplir une telle entreprise interviendra par un «déluge de feu, d'amour» par l'entremise de l'Esprit (PE 15-16) et par l'action multiple de Marie (PE 13, 15, 2425; VD 49-56), mais il appellera aussi les hommes, surtout les «apôtres des derniers temps» (VD 58), à collaborer avec lui en neutralisant le contre-programme du diable. Leur tâche aura un double aspect: «détruire le péché et établir le règne de Jésus-Christ» (SM 59).

⁵ Dans son article sur « les derniers temps », le père Stefano de FIORES, selon les études qu'il a faites des écrits de saint Montfort avec les lunettes de l'eschatologie, présente ces 4 phases des derniers temps du saint. Montfort lui-même n'en parle pas de manière structurée et systématique. Donc, d'autres recherches peuvent faire avancer la pensée.

- **Troisième phase:** second avènement et règne de Jésus-Christ — Il n’y a pas de doute que «Dieu viendra une seconde fois, comme toute l’Église l’attend, pour régner partout et pour juger les vivants et les morts» (SM 58). Ce second avènement de Jésus produit deux effets successifs et éloignés l’un de l’autre: le règne de Jésus dans le monde et le jugement dernier. Ici apparaît la vision caractéristique de Montfort: le règne universel et stable de Jésus (PE 4) est anticipé dans le temps comme un effet de son avènement. En effet, Jésus «vient une seconde fois sur la terre [...] pour y régner» (VD 158). Pour Montfort le règne de Jésus se réalise «dans les cœurs» (VD 113) ou «dans l’âme» (VD 68). Autrement dit, Jésus régnera quand, par l’intermédiaire de Marie, il sera connu, aimé et servi (VD 49).
- **Quatrième phase:** le déluge du feu de la justice et le jugement dernier — Montfort décrit la fin des temps et du monde dans une perspective pneumatologique puis christologique. Selon la première version, au déluge de feu d’amour succédera le «déluge de feu [...], de justice», expression de la colère divine, «qui réduira toute la terre en cendre» (PE 16-17). La version christologique fait succéder au règne du Christ dans le monde, comme suite de son second avènement ou parousie, le jugement universel et final: Dieu viendra «pour régner partout et pour juger les vivants et les morts» (SM 58). Alors les derniers temps eux-mêmes cesseront et commencera l’eschatologie proprement dite, c’est-à-dire l’éternité.

2.3 Regard eschatologique de la vie apostolique de Montfort

D’abord le mot apôtre vient du grec *apostolos*, envoyé, chargé de mission. Dans l’Eglise primitive, membre de la communauté chargé de l’évangélisation. L’Evangile de Luc donne ce nom aux Douze choisis par Jésus, et chargés de lui d’annoncer l’Evangile au monde entier (CEC 2)⁶.

Pour saint Augustin⁷ les Apôtres avaient vu ce qu’ils affirmaient ; seraient-ils morts sans cela pour un fait qu’ils n’eussent pas vu de leurs yeux ? Ou bien dira-t-on qu’ils devaient nier ce dont ils avaient été témoins ? Non, ils ne l’ont pas nié ; ils ont prêché un mort, mais ils le savaient

⁶ CEC: Catéchisme de l’Eglise Catholique.

⁷ *Nouvelle Encyclopédie catholique*, Droguet & Ardent/ Fayard, Paris, 1989, p. 84 b.

vivant. Ils savaient pour quelle vie ils méprisaient la vie présente, ils savaient pour quel bonheur ils supportaient tant d'infortunes passagères, au nom de quelles récompenses ils méprisaient tant de privations. L'objet de leur foi ne pouvait rivaliser même avec l'univers entier.

Après avoir montré précédemment que l'eschatologie c'est Jésus le Christ, la Sagesse Éternelle et Incarnée que Montfort a tant désiré et recherché; se rappelant aussi du titre de « missionnaire apostolique » qu'il a reçu du Pape Clément XI le 6 juin 1706, corroborer par la définition de saint Augustin des Apôtres, plus ces écrits, Montfort est à juste titre « Apôtre des derniers temps ».

Pour expliquer globalement le choix spirituel et missionnaire eschatologique de Saint Louis-Marie, depuis Blain on a eu recours au passé: le saint a extrait de sa besace le Nouveau Testament en revendiquant pour lui la liberté de suivre Jésus et les apôtres dans un style de vie «à l'apostolique», dans la pauvreté et dans le total abandon à la Providence. Cette explication reste vraie, mais elle doit être complétée par la projection de Montfort vers l'avenir. En fait, si le missionnaire, dans sa vie pourtant brève, a déployé une activité prodigieuse, cela est dû au but qu'il s'était fixé: préparer le règne de Jésus-Christ. Cette finalité était immanente à sa prédication et à ses écrits. Sa vie évangélique et consacrée à l'annonce de la Parole trouve une nouvelle clé herméneutique dans la spiritualité des apôtres des derniers temps, non seulement décrite mais aussi vécue par lui. Guidée certes par le passé, c'est-à-dire par l'imitation du Christ Sagesse et des pauvres apôtres, l'existence de Montfort est dynamisée par le devoir immense de faire passer le monde du règne du péché au règne de Jésus-Christ. Pour cela, le saint se rend disponible au souffle de l'Esprit et l'action maternelle de Marie, devenant un prêtre tout de feu pour réformer l'Église et renouveler le monde.

3. Par rapport à notre temps

Il va sans dire qu'il revient à chacun chacune de nous, pèlerins d'espérance d'être à notre tour apôtre des derniers temps. D'ailleurs le Concile Vatican II enseigne que: *«la vocation chrétienne (...) est aussi par nature vocation à l'apostolat»*. Tous sont concernés par cet appel, qu'ils aient reçu le sacrement de l'Ordre ou qu'ils soient laïcs, homme ou femme. Tous peuvent ainsi accomplir leur tâche apostolique de manière *«active et créative»* au sein de l'Église. Ainsi, tous peuvent être apôtre des derniers temps. Bien sûr que le père de Montfort était longtemps avant Vatican II dans le même sens.

3.1 *Identité des apôtres des derniers temps*

Montfort précise peu à peu l'identité des « apôtres des derniers temps ». Il parle d'abord de «grands saints» (VD 47), de «grandes âmes, pleines de grâce et de zèle» (VD 48). Il les appelle ensuite «vaillants soldats et fidèles serviteurs de Jésus-Christ [...], vrais enfants et serviteurs de la Sainte Vierge» (VD 50/6;52,54), «prédestinés» (VD 55), «serviteurs, esclaves et enfants de Marie» (VD 56). Enfin, il spécifie leur caractère sacerdotal: «ministres du Seigneur [...] enfants de Lévi» (VD 56), «apôtres véritables des derniers temps [...] au milieu des autres prêtres ecclésiastiques et clercs» (VD 58). Dans la Prière embrasée, on parle de «missionnaires» (PE 3, 20,21, 25) et de «prêtres» (PE 7, 18, 25,1.9). Il ne faut cependant pas réserver à eux seuls l'activité et la lutte immenses des derniers temps. Dans deux autres textes prophétiques, en effet, Montfort parle d'une manière plus générale d'«âmes choisies» chez qui Marie régnera en souveraine (VD 217) et il élargit l'horizon aux hommes et aux femmes en envisageant «un grand escadron de braves et vaillants soldats de Jésus et de Marie, de l'un et l'autre sexe» (VD 114).

3.2 *Leur Esperance*

En effet, parler de derniers temps c'est de l'Esperance. Ainsi l'espérance chrétienne n'est pas l'attente pure (l'attente) de quelque chose qui est prévisible la raison humaine (futurologie), mais la relation interpersonnelle avec Dieu qui dans le Christ a accompli et révélé la grâce absolue de sa promesse définitive de salut, et l'homme qui s'appuie sur le dernier mot de Dieu⁸.

CONCLUSION

Nous avons vu tout le long de cet exposé que l'eschatologie (les dernier temps) est intrinsèquement liée à l'espérance. Une espérance active. En ce sens que nous devons préparer avec foi et dans l'amour la venue du règne de Dieu qui est déjà parmi nous : le Christ lui-même. Voilà tout le sens de la vie chrétienne : « cherchez d'abord le Royaume de Dieu... (Mt 6, 33). Autrement dit, dans un langage montfortain : cherchez d'abord la « Sagesse Eternelle et Incarnée »⁹ l'objet et le fondement de notre espérance. Ce qui nous pousse à prendre des moyens

⁸ D. MUSCADIN, *Note de cours de théologie*, donné au Centre Inter-Institut de Formation Religieuse (CIFOR), Port-au-Prince, 2023.

⁹ La Sagesse Eternelle et Incarnée est Jésus le Christ lui-même, le Fils du Père. Et c'est encore lui qui est le Royaume (Autobasileia) : le Royaume de Dieu.

concrets pour la rechercher et surtout pour la trouver. Des moyens que nous appellerions : « actes d'espérance »¹⁰ dans le sillage de Montfort. Ils sont au nombre de quatre.

- Nous vivons à une époque de bombardement et de saturation. Pourtant nous sommes de plus en plus avides de pouvoir, d'avoir et de plaisir ; donc les fausses sagesse. Conscient que nous sommes des êtres toujours en quête, Montfort face à cela nous propose, pour obtenir la vraie Sagesse : **le Désir Ardent.**
- Dans son encyclique *Dilexit Nos*, le Pape François rappelle que nous évoluons dans des sociétés de consommateurs en série vivant au jour le jour, dominés par les rythmes et les bruits de la technologie, et qui n'ont pas une grande patience pour accomplir les processus que l'intériorité requiert. Face à cela Montfort nous propose : **La Prière Continuelle.**
- Nous pensons vivre à une époque de plus grande liberté que dans le passé, alors qu'en réalité nous vivons dans un monde qui n'a jamais été aussi réglementé. Chacun de nos gestes est suivi numériquement. Une multitude de lois gouvernent tous les aspects du comportement humain. Nous aspirons à quelque chose de transgressif, qui dépasse les limites qu'on nous impose. Et nous pouvons facilement être attirés par ce « non » ou ce « oui » réprimé en nous. Face à cela Montfort nous propose : **La Mortification Universelle.**
- L'hyper relativisme de notre ère tend à éliminer tout repère, toute référence, toute médiation. Face à cela Montfort nous propose : **La Vraie Dévotion à la Vierge Marie.**

Tout ceci vient nous rappeler que la spiritualité montfortaine reste actuelle. Aujourd'hui elle peut et elle doit être pour nous une source d'eau vive qui étanche la soif de Dieu de notre âme. Chemin faisant, vivre en tant que pèlerins d'espérance ou apôtres des derniers temps. Cela revient au même.

¹⁰ Nous parlons des quatre moyens que saint Montfort nous indique pour obtenir la Sagesse, dans son livre *Amour de la Sagesse Eternelle*, dans les chapitres 15-17.